

## **Paroisse Saint Joseph**

Épiphanie

5 janvier 2025



### ***En permanence !***

*L'Épiphanie est une fête très importante pour l'Orient chrétien. Pour certaines Églises (copte et arménienne orthodoxes) fidèles aux anciennes traditions, elle se confond toujours avec la fête de Noël célébrée le 6 janvier. Cette logique théologique veut que la manifestation de la divinité du Christ lors de son baptême soit le début de sa mission, sa Naissance. Pour d'autres Églises, l'Épiphanie est presque aussi importante que la fête de la Nativité et a, comme celle-ci, un cycle liturgique propre.*

*Cependant, le poids de cette solennité ne se limite pas au culte, mais se manifeste à travers nombre de traditions populaires plus que millénaires. Même certains califes y participèrent en Égypte aux X<sup>e</sup> et XI<sup>e</sup> siècles pour dire leur sollicitude vis-à-vis de leurs sujets baptisés. Beaucoup de Libanais chrétiens honorent toujours ces héritages et célèbrent le baptême de Jésus selon les coutumes des anciens, en préparant par exemple des plats et douceurs propres à cette occasion, dits « la bénédiction de la fête ».*

*Toutefois, l'une des plus importantes traditions populaires consiste à allumer des cierges aux fenêtres, aux balcons ou sur les toits, la nuit de l'Épiphanie. On croit effectivement que le Christ passe à minuit en disant « déyim déyim », qui se traduit par « en permanence, en*

*permanence » (sa présence, sa bénédiction), et bénit les maisons qui ont allumé leurs lumières pour l'accueillir. Alors que les foyers qui n'ont pas veillé pour accueillir l'Époux se trouvent privées de sa bénédiction et demeurent dans l'obscurité. Par ailleurs, durant cette période festive, les gens se saluent avec joie en utilisant lesdites paroles du Christ, « déyim déyim ». Dans les villages, les traditions nous en informent davantage et nous racontent que lors du passage du Christ à minuit, les adultes mais surtout les petits qui l'attendent, voient tous les arbres se prosterner devant lui... à l'exception du mûrier. C'est pour cela que les villageois punissent son orgueil, et utilisent ses branches pour nourrir leurs cheminées lors de cette nuit.*

*Fort est la symbolique de ces traditions qui rappellent un message réel et actuel, celui de la présence urgente, « en permanence, en permanence », du message de paix christique, dont la région a présentement tellement besoin.*

*Antoine Fleyfel*

***1- Vous êtes sans pareille,  
Ô Mère du Sauveur  
Vous êtes la merveille  
Des œuvres du Seigneur,  
Ô Notre-Dame  
Des œuvres du Seigneur !***

***2- Ô Vierge, élue du Père  
Pour mettre au monde un Dieu,  
Soyez encore la mère  
De tout enfant de Dieu,  
Ô Notre-Dame  
De tout enfant de Dieu !***

***3- Vous êtes la fontaine  
De grâce et de pitié,  
Jaillit des hauts domaines  
Sur toute humanité,  
Ô Notre-Dame  
Sur toute humanité !***

**4- Ô Vierge de lumière,  
Étoile dans les cieux,  
Brillez sur notre terre  
De la clarté de Dieu,  
Ô Notre-Dame  
De la clarté de Dieu !**

**5- Vous êtes toute pure  
O Mère de mon Dieu  
Intacte et sans souillure  
Plus belle que les cieux  
Noble parure  
Plus belle que les cieux !**

**Seigneur Jésus, lumière des nations, tu viens donner au monde ta jeunesse, béni sois-tu et prends pitié de nous !**

**Kyrie eleison, Kyrie eleison, Kyrie eleison !**

**Ô Christ, tu es le chemin, la vérité et la vie, tu viens ouvrir nos cœurs à ta Sagesse, béni sois-tu et prends pitié de nous**

**Christe eleison, Christe eleison, Christe eleison !**

**Seigneur Jésus, tu es l'Envoyé du Père, tu viens nous faire vivre de tes merveilles, béni sois-tu et prends pitié de nous !**

**Kyrie eleison, Kyrie eleison, Kyrie eleison !**

**Psaume 71**

**R/ Toutes les nations, Seigneur,  
se prosterneront devant toi !**

*Dieu, donne au roi tes pouvoirs,  
à ce fils de roi ta justice.  
Qu'il gouverne ton peuple avec justice,  
qu'il fasse droit aux malheureux !*

*En ces jours-là, fleurira la justice,  
grande paix jusqu'à la fin des lunes !  
Qu'il domine de la mer à la mer,  
et du Fleuve jusqu'au bout de la terre ! R/*

*Les rois de Tarsis et des Îles apporteront des présents.  
Les rois de Saba et de Seba feront leur offrande.  
Tous les rois se prosterneront devant lui,  
tous les pays le serviront.*

*Il délivrera le pauvre qui appelle  
et le malheureux sans recours.  
Il aura souci du faible et du pauvre,  
du pauvre dont il sauve la vie. R/*

***Alléluia, Alléluia !***      *Mt 2, 1-12*

***PU : « Seigneur tu fais merveille  
aujourd'hui c'est Noël ! » (bis)***

***Sanctus, Sanctus, Dominus,  
Sanctus, Sanctus Dominus, Deus sabaoth ! (bis)  
1- Pleni sunt coeli et terra gloria tua !  
Hosanna, hosanna, in excelsis ! (bis)  
2- Benedictus qui venit in nomine Domini !  
Hosanna, hosanna, in excelsis ! (bis)***

***Anamnèse : Proclamons le mystère de la foi !  
Gloire à toi qui étais mort,  
gloire à toi qui es vivant,  
notre Sauveur et notre Dieu :  
Viens, Seigneur Jésus !***

**1-2 Agnus Dei qui tollis peccata mundi  
Miserere nobis, miserere nobis !**

**3- Agnus Dei qui tollis peccata mundi  
Dona nobis pacem, dona nobis pacem.**

**Communion :**

1 – Notre Dieu s'est fait homme pour que l'homme soit Dieu,  
Mystère inépuisable, fontaine du Salut  
Quand Dieu dresse la table, Il convie ses amis,  
Pour que sa vie divine soit aussi notre vie !

2 – Le Seigneur nous convoque par le feu de l'Esprit  
Au banquet de ses noces célébrées dans la joie.  
Nous sommes son Eglise, l'Epouse qu'il choisit,  
Pour vivre son alliance et partager sa vie !

3 – Merveille des merveilles, miracle de ce jour!  
Pour nous Dieu s'abandonne en cette Eucharistie  
Chassons toute indolence, le Christ est parmi nous,  
Accueillons sa présence et offrons-nous à lui !

4 – Dieu se fait nourriture pour demeurer en nous,  
II se fait vulnérable et nous attire à lui  
Mystère d'indigence d'un Dieu qui s'humilie  
Pour que sa créature soit transformée en lui !

5 – II frappe à notre porte le Seigneur Tout-Puissant,  
II attend humble et pauvre, mendiant de notre amour  
Dénudé d'arrogance, sous l'aspect de ce pain  
II se donne en offrande pour demeurer en nous !

6 – Que nos cœurs reconnaissent en ce pain et ce vin  
L'Unique nécessaire qui surpasse tout bien  
Ce que nos yeux contemplant, sans beauté ni éclat,  
C'est l'Amour qui s'abaisse et nous élève à lui !

Envoi : **1. Les anges dans nos campagnes**  
Ont entonné l'hymne des cieux,  
Et l'écho de nos montagnes  
Redit ce chant mélodieux :  
**Gloria... in excelsis Deo ! (Bis)**

**2. Il est né, le Roi céleste,**  
le Dieu Très-Haut, le seul Sauveur.  
En lui Dieu se manifeste  
pour nous donner le vrai bonheur.  
**Gloria...**

**3. Bergers, pour qui cette fête ?**  
Quel est l'objet de tous ces chants ?  
Quel vainqueur, quelle conquête  
Mérite ces cris triomphants :  
**Gloria...**

**Accueil paroissial** mercredis 9h-11h30, 111 rue N. Blanc, Faverges,  
0450445209 quêtes pour la paroisse.

**Samedi 4 janvier 2025, 18h Faverges :** Roger et Jean-Luc Gaillard  
et grands-parents ; Tony et Angelo Tedesco et les défunts de la famille ;  
François Chatelain-Cadet ; Miro Bellan et ses parents défunts ; P.  
Germain Gallay ; en l'honneur de la Vierge Marie

Après la messe de 18h00, rv dans les salles KT,  
111 rue Nicolas Blanc, Faverges, pour la **Galette des Rois**

**Dimanche 5 janvier 2025, 10h Doussard :** Annick Brachet et le  
Père Brachet ; Gilbert Blanc-Garin, son fils Guy, sa petite fille  
Charlyne ; Henri Terrier ; pour les défunts des familles Avrillon-  
Lossierand ; Luc Veyrat Delachenal et les défunts de sa famille.

**Mercredi 8 janvier 2025, 10h Faverges,** Jean, Marie, Alexandre,  
Simone et Georges ; Marie-Joséphine Vialle ; Marcel Lemarchand ;

**Vendredi 10 janvier 2025 « pas de messe »**

**Jeudi 16 janvier, de 19h30 à 22h, « Semaine pour l'unité des**  
**Chrétiens » :** soirée œcuménique avec le cardinal Jean-Paul Vesco et  
Samuel Amedro, à la Maison du Diocèse

## Votre abonnement à « Horizons 210+ » 2025

Je m'abonne                       Je renouvelle mon abonnement

NOM : ..... PRÉNOM : .....

ADRESSE : .....

C.P. : ..... VILLE : .....

Adresse mail : .....@.....

Téléphone .....

J'apporte ma contribution :  16€  20€  30€  plus : ..... €

Par chèque à l'ordre d'AD 74 Paroisse Saint-Joseph en Pays de Faverges

En espèces avec ce bulletin et sous enveloppe mention : Horizons 210+

### « Être humain et le rester demain »

c'est le nouveau thème de l'Université de la vie, le cycle de formation bioéthique d'**Alliance VITA**. Ouvert à tous (dès 16 ans), il se déroule en 3 séquences les **lundis 20 et 27 janvier et 3 février 2025** près de chez vous à Lathuile.

Renseignements sur le site [universitedelavie.fr](http://universitedelavie.fr). Inscription contactez : [mariecolombeblanc@gmail.com](mailto:mariecolombeblanc@gmail.com)

### **Prière de l'Épiphanie** de Karl Rahner

*« Votre cœur s'est mis en route vers Dieu en même temps que vos pas se dirigeaient vers Bethléem. Vous cherchiez et Dieu guidait votre recherche dès l'instant où vous l'avez entreprise. Vous le cherchiez donc, Lui, le Salut. Vous Le cherchiez au firmament du ciel, mais aussi dans votre cœur ; dans le silence mais aussi dans les questions posées aux hommes. Quand, arrivés près de l'Enfant, vous vous agenouillez devant Lui, vous offrez l'or de votre amour, l'encens de votre vénération, la myrrhe de vos souffrances devant la Face du Dieu invisible. Et toi, risque à ton tour le voyage vers Dieu ! Allons, en route ! Oublie le passé, il est mort ! La seule chose qui te reste, c'est l'avenir. Regarde donc en avant : la vie est là et ses possibilités entières, car on peut toujours trouver Dieu, toujours le trouver davantage. Un atome de réalité surnaturelle a tellement plus de prix que nos rêves les plus grandioses : Dieu est l'éternelle jeunesse et il n'y a point de place pour la résignation dans son Royaume !*

## *Le vrai saint Nicolas et l'origine du père Noël*

Ceux qui croient au père Noël peuvent se réjouir de savoir que, techniquement, il s'agit d'une personne réelle. Techniquement.

Saint Nicolas est né en 270 apr. J.-C. dans le village de **Patara**, dans ce que l'on appelait alors l'Asie Mineure, la région que nous appelons aujourd'hui la Turquie.

Ayant hérité de la richesse de ses parents, qui sont morts lorsqu'il était encore jeune, Nicolas a été inspiré de suivre le conseil de Jésus :

« Vendez tout ce que vous avez et donnez aux pauvres. »

Le jeune Nicolas prodigue des cadeaux aux nécessiteux et acquiert une réputation de sainteté. Selon la tradition, il mettait souvent secrètement de l'argent dans les chaussures vides des pauvres, afin d'éviter d'être repéré.

Son biographe, **Michel l'Archimandrite**, raconte que le saint avait appris l'existence d'une famille avec trois belles filles qui connaissait des temps difficiles.

Le père de famille n'ayant pas les moyens de verser une dot à ses filles, celles-ci risquaient de se prostituer pour subvenir à leurs besoins. Pour éviter cela, Nicolas a cherché à soulager la famille en lançant un sac d'or par la fenêtre pendant la nuit. La première fille a reçu une dot et a été mariée.

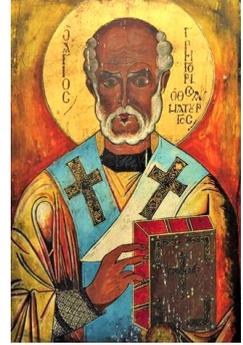
Nicolas répète cette charité en secret une autre nuit, et la deuxième fille peut se marier.

La troisième fois, le père de famille a attendu pour découvrir l'identité de son bienfaiteur et a tendu une embuscade à Nicolas alors qu'il lançait le troisième sac d'or.

Sa réputation de sainteté s'est répandue et, alors qu'il était encore jeune, Nicolas a été nommé évêque de **Myre**. C'était sous le règne de Dioclétien, connu pour sa persécution des chrétiens. Nicolas a été emprisonné, torturé et finalement exilé.

Il était réputé pour ses miracles et on dit qu'il a un jour calmé une violente tempête sur l'océan, préservant ainsi la vie des voyageurs pris dans la tourmente.

C'est pourquoi il est le saint patron des marins.



Saint Nicolas n'était cependant pas toujours jovial. Il a participé au concile de Nicée, où il est réputé pour avoir giflé l'hérétique Arius. Saint Nicolas est mort en 343. Il a été canonisé plus d'un millénaire plus tard par le pape Eugène IV en 1546.

## De *Sinterklaas* au père Noël

Comment saint Nicolas, un ascète, est-il devenu le « père Noël » ? Il s'agit d'un phénomène relativement récent, qui a débuté dans l'Amérique du XIXe siècle.

La tradition néerlandaise de *Sinterklaas* remonte au Moyen Âge. Les enfants recevaient des cadeaux, souvent placés dans des sabots de bois, le 5 décembre, la nuit précédant la fête de Saint-Nicolas.

*Sinterklaas* était souvent représenté vêtu d'une robe d'évêque rouge et d'une mitre, et arborant de longs cheveux et une barbe blanche.

Cette tradition a été exportée dans les colonies américaines lorsque de nombreux immigrants néerlandais ont afflué à la Nouvelle-Amsterdam, que nous appelons aujourd'hui New York.

En 1821, un petit livre intitulé *The Children's Friend (L'ami des enfants)* a été publié, avec des dessins d'un vieil homme jovial venu du pôle Nord la veille de Noël, livrant des cadeaux aux enfants sages et une baguette de bouleau noir aux parents des enfants méchants.

La fable du père Noël a été renforcée deux ans plus tard par la publication du poème *Une visite de saint Nicolas*, aujourd'hui connu sous le titre *La nuit avant Noël*.

Ce poème s'est répandu très rapidement et a inspiré des représentations artistiques du père Noël sous la forme d'un homme barbu, joufflu et aux joues roses, vêtu d'un costume rouge.

L'idée fantaisiste devenant de plus en plus populaire, les sociétés de publicité ont commencé à s'en emparer, notamment Coca-Cola en 1931. Le père Noël commence à faire régulièrement la couverture du magazine populaire *The Saturday Evening Post*.

Alors que l'image emblématique du père Noël s'imposait dans l'imaginaire populaire, le bon saint Nicolas n'a pas été oublié. Sa fête est toujours célébrée le **6 décembre** par les catholiques, les orthodoxes orientaux et d'autres confessions chrétiennes.

Saint Nicolas est le saint patron des enfants, des marins et des célibataires.

Stacy Robinson

## ***Sur l'origine de la fève...***

*Extrait de L'hermite de la Chaussée-d'Antin ou Observations sur les mœurs et les usages parisiens au commencement du XIX<sup>e</sup> siècle*  
**d'Étienne de Jouy (1817).**



*« Je lisais, il y a quelques jours, le passage que je viens de citer, en présence d'un M. Fergus, savant plus estimable qu'orthodoxe, avec qui j'ai fait mes études, et qui trouvait très mauvais que M. de Chateaubriand fit honneur au christianisme de l'institution d'une fête évidemment renouvelée des Grecs et des Romains. « Que diable (disait-il en agitant ses gros sourcils noirs) vient-on nous parler des mages et de leurs présens, à propos d'un usage dont l'origine profane est si bien connue ? Qui est-ce qui ne sait pas que cette plaisanterie du Roi de la Fève nous vient des Romains, dont les enfans, pendant les saturnales, tiraient au sort à qui serait roi du festin ?*

*Cet emploi de la fève, pour interroger le sort, remonte aux Grecs, qui se servaient de fèves pour l'élection de leurs magistrats. Nous avons transporté au commencement de janvier une fête que les anciens célébraient vers la fin de décembre, au solstice d'hiver, et que les Romains, s'il faut en croire Lucien, Strabon et Vossius, avaient empruntée des Perses.*

*L'élection de ce roi de circonstance se faisait à table comme chez nous ; mais après avoir été traité pendant la courte durée de son règne avec tout le respect et tous les égards dus à son rang, le monarque éphémère était pendu pour terminer la fête. Il est pourtant bon d'ajouter qu'il était choisi dans la classe des esclaves, et plus souvent parmi les criminels.*

*— Je sais fort bien (répondis-je à mon savant en us) qu'on peut tout désenchanter à force d'érudition ; mais je vous avouerai que la lecture du mémoire le mieux fait sur l'origine du 'Roi de la Fève' ne m'amusera jamais autant qu'une de ces fêtes de famille, devenues beaucoup trop rares aujourd'hui. »*

*Étienne de Jouy, L'hermite (tome V)*

## **Les présents des mages : or, encens, myrrhe**

*Dans nos sociétés contemporaines, si l'or n'a rien perdu de son attrait, la myrrhe et l'encens paraissent bien exotiques et n'évoquent que très lointainement la puissance symbolique dont ils étaient porteurs à l'époque de la naissance du Christ. Evoqués allusivement par l'évangéliste Matthieu, qui n'en développe pas le sens, ces trois matières offertes par les Rois au Christ nouveau-né ont peu à peu pris une grande importance dans la lecture de la Tradition.*

### **L'or du Christ-Roi**

*Bien qu'il soit anachronique de parler du Christ-Roi dans l'interprétation du texte biblique, c'est bien à la royauté du Christ, Roi des rois, que renvoient les Pères de l'Église lorsqu'ils évoquent l'or. « Voici l'or : c'est un roi », écrit saint Grégoire le Grand dans une homélie sur l'Épiphanie, avant de poursuivre : « Voici l'encens : c'est un Dieu ; voici la myrrhe : c'est un mortel ». Toutes les grandes traditions spirituelles de l'Antiquité reliaient l'or au divin.*

*Inaltérable et pleine d'éclat, cette matière devint rapidement réservée à l'aristocratie, au pouvoir royal, aux fonctions religieuses.*

*Dans son acception latine, l'or renvoie étymologiquement à la lumière et au soleil, aurum signifiant aurore. Et si l'or fut aussi rejeté, dans la tradition biblique, comme signe d'idolâtrie, l'évangéliste saint Jean confirme, dans le livre de l'Apocalypse, sa dignité dans la liturgie du retour du Christ.*

### **L'encens réservé au divin**

*Fréquemment utilisé dans les cultes aux divinités dans les civilisations assyrienne et égyptienne, l'encens était l'un des biens les plus précieux. Romains et Grecs le tenaient également en haute considération. L'encens avait alors une valeur équivalente voire supérieure à l'or. Attribut du divin, l'encens des Mages salue dans le nouveau-né de l'humble crèche, et au-delà des trompeuses apparences, un Dieu. Également présent dans la « liturgie » de l'Apocalypse, l'encens offert en adoration grâce à l'encensoir s'est*



inscrit durablement dans la tradition liturgique de l'Église. En montant vers le ciel, les fumées sacrées portent les prières des fidèles : « Que ma prière devant toi s'élève comme un encens », dit le psalmiste (Ps 140, 2).

### **La myrrhe du Dieu fait homme**

Tout comme l'encens, la myrrhe était recherchée par les anciennes civilisations pour son parfum. Les Hébreux s'en servaient pour fabriquer l'huile d'onction sainte des prêtres. Un usage moins connu nous est rappelé par Martine De Sauto : « Mélangée à du vin, la myrrhe en augmentait la vertu euphorisante et, selon une coutume juive, ce breuvage était parfois proposé aux suppliciés pour atténuer leurs souffrances, ce qui fut justement le cas pour Jésus (Mc 15, 23). » Utilisée pour embaumer les morts, elle servit à préparer la dépouille mortelle du Christ comme nous le raconte l'Évangile selon saint Jean : « Nicodème – celui qui, au début, était venu trouver Jésus pendant la nuit – vint lui aussi ; il apportait un mélange de myrrhe et d'aloès pesant environ cent livres. Ils prirent donc le corps de Jésus, qu'ils lièrent de linges, en employant les aromates selon la coutume juive d'ensevelir les morts. » Deux usages qui rappellent l'humanité du Rédempteur, dès le commencement de son existence terrestre.

Thomas Renaud

Une étoile dont la beauté et l'éclat surpassent le soleil,  
annonce que c'est un Dieu, revêtu d'une chair terrestre,  
qui est venu sur la terre.

Les Mages l'ayant vu, lui présentent  
des dons apportés d'Orient :  
se prosternant, ils lui offrent avec leurs vœux,  
l'encens, la myrrhe, et l'or des rois.

Le métal précieux et l'odeur suave de l'encens de Saba  
attestent sa royauté et sa divinité ;  
et la poudre de myrrhe  
nous prédit son ensevelissement au tombeau.

O Jésus, qui vous êtes révélé aux Gentils,  
gloire à vous,  
ainsi qu'au Père et à l'Esprit divin dans les siècles éternels. Amen.